

Il y a 15 fautes dans ce texte. Entoure-les en rouge et propose une correction à droite de la ligne

## FAÇONS DE PARLER

- 1 Papa, il est prof de français... Oh, pardon : mon père enseigne la *enseigne*  
1 langue et la littérature françaises. C'est pas marrant tout les jours ! Je  
veux dire : parfois, la profession de mon père est pour moi cause de  
certains désagréments.
- 1 L'autre jour, par exemple. En sciant du bois, je me suis couper le  
pouce. Profond ! J'ai couru trouver papa qui lisait dans le salon.
- 1 – Papa, papa ! Va vite cherché un pansement, je pisse le sang ! ai-je  
1 hurlé en tendant mon doigt blessé.
- 1 – Je te pris de bien vouloir t'exprimer correctement, a répondu mon  
père sans même lever le nez de son livre.
- 1 – Très cher père, ai-je corrigé, je me suis entaillé le pouce et le sang  
s'écoule abondamment de la plaie.
- 1 – Voilà un exposé des faits clair et préci, a déclaré papa.
- 1 – Mais grouille-toi, ça fait vachement mal ! ai-je lâché, ni tenant plus.
- 1 – Luc, je ne comprend pas ce langage, a répliqué papa, insensible.
- 1 – La douleur est intolérable, ai-je traduit, je te serais donc  
extrêmement reconnaissant de bien m'accordé sans délai les soins  
nécessaires.
- 1 – Ah, voilà qui est mieux, a commenté papa, satisfait. Examinons d'un  
peu plus près cette égratignure.
- 1 Il a baissé sont livre et m'a aperçu, grimaçant de douleur et serrant  
mon pouce sanguinolent.
- 1 – Mais tu est cinglé, ou quoi ? a-t-il hurlé, furieux. Veux-tu f... le camp,  
1 tu pisse le sang ! Tu as dégueulassé la moquette ! File à la salle de  
bains, et dém...-toi ! Je ne veux pas voir cette boucherie !  
J'ai failli répondre : « Très cher papa, votre façon de parler m'est  
complètement étrangère. Je vous saurais donc gré de bien vouloir  
vous exprimer en français. » Mais j'ai préféré ne rien dire.
- 1 De toute façon, j'avais parfaitement compri. Je suis doué pour les  
1 langue, moi.

*D'après Nouvelles histoires pressées, Milan Poche Junior, 1992*

## FAÇONS DE PARLER

1 Papa, il est prof de français... Oh, pardon : mon père enseigne la langue et la littérature françaises. C'est pas marrant tous les jours ! Je veux dire : parfois, la profession de mon père est pour moi cause de certains désagréments.

1 L'autre jour, par exemple. En sciant du bois, je me suis coupé le pouce. Profond ! J'ai couru trouver papa qui lisait dans le salon.

1 – Papa, papa ! Va vite chercher un pansement, je pisse le sang ! ai-je hurlé en tendant mon doigt blessé.

1 – Je te prie de bien vouloir t'exprimer correctement, a répondu mon père sans même lever le nez de son livre.

1 – Très cher père, ai-je corrigé, je me suis entaillé le pouce et le sang s'écoule abondamment de la plaie.

1 – Voilà un exposé des faits clair et précis, a déclaré papa.

1 – Mais grouille-toi, ça fait vachement mal ! ai-je lâché, n'y tenant plus.

1 – Luc, je ne comprends pas ce langage, a répliqué papa, insensible.

1 – La douleur est intolérable, ai-je traduit, je te serais donc extrêmement reconnaissant de bien m'accorder sans délai les soins nécessaires.

1 – Ah, voilà qui est mieux, a commenté papa, satisfait. Examinons d'un peu plus près cette égratignure.

1 Il a baissé son livre et m'a aperçu, grimaçant de douleur et serrant mon pouce sanguinolent.

1 – Mais tu es cinglé, ou quoi ? a-t-il hurlé, furieux. Veux-tu f... le camp, tu pisse le sang ! Tu as dégueulassé la moquette ! File à la salle de bains, et dém...-toi ! Je ne veux pas voir cette boucherie !

1 J'ai failli répondre : « Très cher papa, votre façon de parler m'est complètement étrangère. Je vous saurais donc gré de bien vouloir vous exprimer en français. » Mais j'ai préféré ne rien dire.

1 De toute façon, j'avais parfaitement compris. Je suis doué pour les langues, moi.

*D'après Nouvelles histoires pressées, Milan Poche Junior, 1992*